

Le problème sans question à propos de l'Amérique

Maria-Alice Médioni

Extrait publié dans GFEN, *Dialogue*, n° 107, janvier 2003

Le principe de cet atelier — davantage utilisé en mathématiques¹ — est bien connu : il s'agit de susciter des questions plutôt que d'en poser. Dans le cas présent, l'association de documents complémentaires oblige à des mises en relation et à des formulations d'hypothèses différentes selon les individus. L'insolite vient du fait que les élèves n'ont pas à répondre à des questions sur le texte, mais à la consigne qui les invite à sortir du cadre étroit des questions "classiques".

1. Distribution d'un montage de 3 petits documents :
 - un texte court à propos de l'appellation "Amérique"
 - une chronologie très succincte depuis l'arrivée de Christophe Colomb (1492) jusqu'à la fin de l'indépendance (1898)
 - un court poème de José Emilio Pacheco, *Crónica de Indias*².

Consigne : "Prenez connaissance de ces documents, mettez-les en relation, tirez-en toutes les conséquences qu'il vous semble possible de tirer et toutes les questions que cela vous pose".

2. Travail individuel et de groupe. Chaque groupe prépare une affiche présentant le résultat de sa réflexion.
3. Mise en commun. Les "questions" qui surgissent le plus souvent sont un questionnement sur comment on nomme une terre, une région, un pays ; pourquoi a-t-on privilégié le nom de celui qui identifie (Américo Vespucci) plutôt que celui qui "découvre" (Christophe Colomb) ; qu'est-ce que "découvrir" ; l'importance de l'erreur (Christophe Colomb se trompe souvent) ; pourquoi les indiens "n'ont pas réagi", mais pourquoi détruisent-ils Buenos Aires ; pourquoi ont-ils mis tant de temps à conquérir leur indépendance, "autant de temps" que les européens ont mis à conquérir le continent ; comment peut-on associer les massacres perpétrés par les européens à la gloire de Dieu... Les conclusions et les hypothèses qui en découlent sont variées et contradictoires. Elles donnent lieu à des débats acharnés, parce que tout le monde a quelques bribes de connaissances sur le sujet mais pas suffisamment pour comprendre véritablement la situation.
4. Consigne : "Quels sont les points qui vous paraissent prioritaires pour comprendre cette histoire et que vous voudriez que l'on creuse, ensemble, cette année. Vous devrez argumenter vos propositions pour convaincre l'ensemble de la classe". Travail individuel et confrontation en petits groupes : chaque groupe retiendra la proposition qui lui semble la plus intéressante parce qu'elle suscite le plus de débat en son sein. Mise en commun au tableau.
5. Lorsque toutes les propositions sont listées, répartition du travail. Soit, on décide d'un certain nombre d'ateliers à mener, soit d'exposés, soit de dossiers... qui seront des travaux essayant d'appréhender toute la complexité du problème et tentant de répondre aux premières questions formulées.

Voir l'article : «La place du conflit dans l'apprentissage» <http://gfen.langues.free.fr/articles/articles.html>

Mis en ligne le 16 juin 2008

¹ On en trouvera le descriptif dans Odette Bassis, *Se construire dans le savoir, à l'école, en formation d'adultes*, ESF, Paris, 1998.

² José Emilio Pacheco, "Crónica de Indias", *No me preguntes cómo pasa el tiempo*, Era, 1984.